

Pilotage de la santé en élevage : comment les éleveurs maîtrisent-ils la santé de leurs animaux ?

Alexandre POISSONNET (1), Aurore WACHE (2), Florence MAUPERTUIS (3), Soazig DI BIANCO (4), Annie SIGWALT (4), Mily LEBLANC-MARIDOR (5), Angélique TRAVEL (6), Anne-Christine DUFAY-LEFORT (6), Justine DEFOIS (7), Claire MANOLI (7), Pierre KAUFMANN (8), Benoit DILE (8), Anne HEMONIC (1)

(1) Ifip-Institut du Porc, B.P.53, 35651 Le Rheu Cedex, France

(2) Institut de l'élevage, 42 rue Georges Morel, 49071 Beaucouzé, France

(3) Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, 9 rue Brouard, 49105 Angers, France

(4) Ecole Supérieure d'Agricultures d'Angers, unité LARESS, 55 rue Rabelais, 49007 Angers, France

(5) Oniris & INRAE, BIOEPAR, La Chantrerie, 44307 Nantes, France

(6) ITAVI, 42 rue Georges Morel - CS 60057 - 49070 Beaucouzé, France

(7) Ecole Supérieure d'Agricultures d'Angers, Unité URSE, 55 rue de Rabelais, 49007 Angers, France

(8) Fédération Régionale des Groupements Techniques Vétérinaires, 74 rue Emmanuel Dufourd, 53240 Andouillé, France
alexandre.poissonnet@ifip.asso.fr

Monitoring systems for animal health: How do farmers manage animal health?

Many tools and procedures exist to manage animal health in different agricultural activities, but not all of them are found across sectors. UniFilAnim Santé is a multi-sector collaborative project (poultry, pigs and ruminants) which aims to provide farmers with the keys to improve their management of health using models from other sectors as sources of inspiration. First, a questionnaire was sent to experts in livestock production (veterinarians, technicians, dairy monitors, etc.) asking them to detail all the tools or procedures they use to manage animal health. The 179 responses were analyzed statistically to obtain a typology of the tools. Five groups were distinguished: mandatory, related to the creation of references, based on results of slaughterhouses and laboratory analysis, meetings to exchange practices, and implemented by farmers alone or with advisors. This typology was then tested during focus groups with farmers. They had to identify the tools they were using to manage the health of their animals and categorize them into one of the predefined groups. The focus groups identified a 6th category for tools and methods not mentioned by the experts. The farmers use mainly sensory indicators on a daily basis: sight, smell and hearing. On the other hand, livestock advisors and veterinarians base their work on periodic monitoring, more often using assessment protocols, such as measuring instruments, or analyzing production data recorded by farmers during their visits. In fact, the distribution of roles and tools between farmers and experts opposes daily health management of livestock by farmers themselves, in favor of medium-term surveillance provided by experts. Each sector is distinguished by the partnership schemes that farmers build around monitoring farm health and by the type of contracts that bind them to economic operators.

INTRODUCTION

Des outils et démarches pour piloter la santé existent en production porcine, avicole et bovine. Ils se présentent sous plusieurs formats : audits (Corrége *et al.*, 2020), suivi technique (Badouard et Hémonic, 2020) ou simplement un carnet de note. Mais peu de démarches sont partagées et mutualisées entre ces trois filières animales. Le projet UniFilAnim Santé a pour objectif d'apporter aux éleveurs des clés pour améliorer leur pilotage de la santé, notamment, en s'inspirant des modèles des autres filières.

1. MATERIEL ET METHODES

Un questionnaire ayant pour but de recenser les outils de pilotage de la santé a été envoyé par mail aux conseillers en élevages porcins, avicoles et bovins, à l'échelle nationale, à partir de listes de contacts des partenaires du projet. Premièrement, le conseiller était invité à citer spontanément les différents outils utilisés pour piloter la santé des animaux.

Ensuite, il pouvait compléter sa liste en ajoutant d'autres outils pré-listés qu'il aurait pu omettre en première intention (Gestion technico-économique, audits, groupes d'échanges, etc.). Les outils recensés devaient être décrits selon le thème abordé (biosécurité, performances zootechniques, reproduction, etc.), le contexte d'utilisation (bilan périodique vs ponctuel), la source de l'information (éleveur, technicien, vétérinaire), la collecte des données (facultative ou obligatoire, automatique ou manuelle). Une typologie de ces outils a été réalisée à partir d'une Analyse des Correspondances Multiples (ACM) puis d'une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) sur le logiciel R[®]. Huit focus-groups ont ensuite été réalisés avec des éleveurs des Pays de la Loire en production avicole, porcine, bovin viande, bovin lait et petits ruminants. Lors de ces réunions animées par une sociologue, les éleveurs ont : 1) expliqué comment ils pilotaient la santé dans leur élevage, 2) élaboré un graphique sur leurs relations avec leurs conseillers impliqués dans la santé de l'élevage, 3) classé leurs propres outils dans les catégories définies dans la première partie de l'étude.

Tableau 1 - Catégorisation des outils et démarches mis en place dans les élevages, cités par les intervenants et les éleveurs

Catégories des outils utilisés pour le pilotage de la santé	Exemples d'outils cités dans la filière porcine	Source
Outils « obligatoires » (réglementation, cahiers des charges)	Registre d'élevage, bordereau d'abattoir, analyse d'eau	Conseillers
Outils permettant la création de références collectives	BDPORC, Indicavet	
Données d'abattoirs et de laboratoires d'analyse	Notations des lésions pulmonaires, de rhinite, antibiogrammes	
Outils mis en place en élevage, par l'éleveur seul ou avec l'aide de conseillers (audits, logiciels d'élevage)	GTTT, GTE, PorciSanté, audit bâtiment, Pig'Up, GEPP, GVET	
Groupes d'échange et de formations	Groupe d'échange sur la zootechnie	Eleveurs
Suivis basés sur des indicateurs sensoriels ou de conduite d'élevage	Agitation des animaux, poids des animaux, odeurs	

2. RESULTATS ET DISCUSSION

179 conseillers en élevages ont répondu aux questionnaires et 129 outils de pilotage de la santé ont été cités dont : 51 en filières ruminants, 66 en filières monogastriques et 12 concernaient l'ensemble des filières. La typologie par ACM et CAH a permis de distinguer cinq catégories d'outils, décrites dans le Tableau 1.

Les focus groups ont regroupé 10 éleveurs de porcs, 22 de volailles, 6 de bovins lait, 8 de bovins viande et 7 de petits ruminants. Les échantillons d'éleveurs interrogés étaient volontairement de petite taille et non représentatifs des filières concernées, car l'objectif des focus groups était de mener une enquête qualitative approfondie afin de tester des hypothèses sur le pilotage de la santé, sans viser une généralisation à plus large échelle.

Ces réunions ont mis en évidence une différence entre les outils utilisés par les éleveurs et ceux cités par les conseillers. Les éleveurs ont avant tout cité l'importance d'indicateurs sensoriels (ouïe, odorat, vue) ou de conduite d'élevage (évolution du poids vif) pour détecter une différence de comportement des animaux, de santé ou d'ambiance du bâtiment. Par contre, ils ont peu évoqué les outils recensés par les conseillers. Cette différence s'explique notamment par le fait que les éleveurs utilisent plutôt des outils au quotidien, directement dans leur élevage, pour une détection rapide d'un changement qui enclencherait une action rapide de correction. A contrario, les conseillers font davantage des bilans périodiques à partir de données enregistrées en élevage, en abattoir, aux laboratoires, etc. L'utilisation de ce type de bilans, en particuliers GTE (et Gestion Technique du Troupeau de Truies en porc), est quand même plus évoquée par les éleveurs de porcs et volailles que de ruminants. Le manque d'interopérabilité entre les différents outils a été signalé par plusieurs éleveurs : ils ont regretté de devoir enregistrer à plusieurs endroits le même type d'information et de ne pas avoir d'analyse croisée entre certains indicateurs issus d'outils différents.

L'analyse des interactions de l'éleveur avec ses conseillers met

Tableau 2 - Evaluation des relations entre les éleveurs et les conseillers en élevage

	Bovins lait	Bovins viande	Petits ruminants	Volailles	Porcs
Proximité relationnelle avec les conseillers en élevage	+	+ ou -	+	+++	++
Fréquence des interventions du vétérinaire	+++	+++	-	+++	++
Autonomie de l'éleveur pour prendre les décisions techniques	+++	++	+++	-	+++
Evaluation de l'encadrement technique selon l'éleveur : spécialisation, accessibilité et qualité des conseillers	+++	+	+	+++	+++

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Corrégé I., Cozien Y., Querné M., Poissonnet A., Hémonic., 2020. PorcProtect : application web d'évaluation du niveau de biosécurité d'un élevage de porcs. Journées Rech. Porcine, 52, 311-312.
- Badouard B., Hémonic A., 2020. G3T et GTE : des outils pour accompagner les vétérinaires dans leurs pratiques quotidiennes en production porcine. Bulletin des GTV 2020, 97, 77-83.

aussi en lumière des différences en fonction des filières (Tableau 2). Cela varie selon 1) la centralité du conseiller sur les questions de santé animale, 2) le niveau d'intégration de la filière (très fort en volaille), 3) le type de relation que les intervenants parviennent à lier avec l'éleveur. Par exemple, les éleveurs de bovins viande et de petits ruminants répondent à leurs questions sanitaires essentiellement à partir d'échanges entre pairs, déplorant la rareté des intervenants spécialisés dans leur filière. Les éleveurs de volailles apprécient leur technicien et leur vétérinaire qu'ils jugent efficace et avec lequel ils échangent très fréquemment. En revanche, ils regrettent d'avoir un pouvoir de décision trop limité à cause du fort niveau d'intégration des organismes de production. Les éleveurs de porcs et de bovins laitiers se distinguent par leur relative autonomie à piloter la santé sur leur exploitation. La grande majorité des interventions se font sans la présence ou l'appel des conseillers, en se basant sur le protocole de soins et l'expérience. Ils sollicitent eux-mêmes les conseillers lorsqu'ils l'estiment nécessaire. Le « degré de liberté » de l'éleveur pour modifier ses pratiques dépend également du type de cahier des charges dans lequel il est impliqué (agriculture biologique, label rouge, sans antibiotiques, etc.).

CONCLUSION

Le pilotage de la santé en élevage est donc variable selon les filières, le niveau d'autonomie de l'éleveur, la disponibilité de conseillers spécialisés, etc. Des constats communs ressortent quand même : la différence entre les outils cités par les éleveurs et les conseillers pour le pilotage de la santé, le manque d'interopérabilité des outils et l'importance des échanges entre les éleveurs eux-mêmes et avec leurs conseillers. Pour la suite du projet, plusieurs moyens de communication vont être testés : groupes d'échanges entre éleveurs, visite annuelle multi-acteurs sur la santé, et vidéos.

REMERCIEMENTS

Cette étude est financée par la Région des Pays de la Loire et l'Union Européenne dans le cadre d'un projet PEI (Projet Européen pour l'Innovation).